

Cœur ouvert

« Assidus aux instructions des Apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières, tous les croyants vivaient unis et mettaient tout en commun. »

Actes des Apôtres, chapitre 2, verset 42

Le premier pied de la chaise nous guide pour répondre au plus grand des commandements : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit [...]. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »*

Pour Jésus, on ne peut aimer Dieu sans aimer son prochain. Rien d'étonnant donc à ce que Jésus confie ce double commandement d'amour à la première communauté chrétienne. Il leur transmet la mission d'un amour fraternel qui fonde et constitue l'Église primitive.

Voilà plus de cinquante ans, j'ai choisi librement de m'engager dans la vie dominicaine. J'avais et je garde un grand désir d'habiter en communauté, d'avoir en Dieu une seule âme et un seul cœur.**

L'unanimité de notre vie s'enracine dans la charité. Nous l'annonçons en parole et en acte sous la conduite de l'Esprit. Cette vie commune demeure une grâce. Elle est pour moi école de charité fraternelle dans la mise en commun de nos biens, pour le service humain et spirituel du prochain.

Des enfants du catéchisme ont tout compris. Par le dessin de deux cœurs, ils ont illustré la parole : « Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur. » Tout d'abord, un cœur fermé par des barbelés, prisonnier du repli sur soi, de l'égoïsme et du péché. Puis, un cœur ouvert d'où jaillissent des flèches qui symbolisent le partage, l'ouverture aux autres, la générosité, le don de soi, l'amitié et le pardon. Un seul mot réunit tous ces éléments : l'amour ; les chrétiens d'ailleurs se reconnaissent à l'amour qu'ils ont les uns envers les autres.

* Évangile selon saint Matthieu, ch. 22, v. 37 et 39.

** Actes des Apôtres, ch. 4, v. 32.

